

## VOYAGE À ROME

SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Ac 27, 28 ; Rm 1.18-20

### Verset à mémoriser

« N'aie pas peur, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César »  
(Actes 27.24)

Paul avait depuis longtemps souhaité visiter Rome, mais son attestation à Jérusalem changea tout. En cédant à la pression légaliste des dirigeants de l'Église de Jérusalem, il se retrouva en détention provisoire chez les Romains pendant presque cinq ans, dont le temps passé en mer lors du voyage vers l'Italie. Ce changement représentait un coup sévère porté à ses projets missionnaires.

Malgré le contretemps, Jésus lui-même avait promis que l'apôtre témoignerait tout de même de lui à Rome (Ac 23.11). Même quand nous le décevons, Dieu peut nous donner une autre chance, même s'il ne nous épargne pas toujours les conséquences de nos actes. Non seulement Paul fut emmené à Rome en tant que prisonnier, mais il n'y a aucune preuve biblique qu'il n'est jamais allé en Espagne, comme il l'avait espéré (Rm 15.24). Après avoir été relâché, Paul allait de nouveau être arrêté, mais cette fois pour subir le martyre (2 Tm 4.6-8), sous Néron, en 67 de notre ère.

Certes, Paul arriva à Rome, et pendant qu'il attendait d'être jugé devant l'empereur il s'exprima malgré ses chaînes (Ep 6.20; Phi. 13), sans empêchement, à quiconque lui rendait visite (Ac 28.30, 31), y compris des personnages importants de la maison de César (Ph 4.22).

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 septembre.*

DIMANCHE 23 septembre

## Voile vers Rome

Après environ deux années de détention à Césarée (Ac 24.27), Paul devait être envoyé à Rome. À en juger par la première personne du pluriel et la richesse des détails employés pour décrire ce voyage maritime long et mouvementé vers l'Italie (Ac 27.1-28.16), Luc accompagnait Paul, tout comme un autre chrétien prénommé Aristarque (Ac 27.2). Dans l'histoire, il y a aussi un autre personnage important, Julius, un centurion romain, qui avait également d'autres prisonniers à sa charge (Ac 27.1).

Ils partirent à la fin de l'été. Le jeûne (Ac 279) fait référence au Jour des Expiations, pendant la deuxième moitié du mois d'octobre. À cause des conditions hivernales, on évitait habituellement de voyager en Méditerranée entre novembre et mars. Mais cette fois, ils affrontèrent des difficultés dès le début, et ce n'est qu'avec beaucoup de retard qu'ils parvinrent à la petite baie de Beaux-Ports, en Crète (Ac 27.8).

**Lisez Actes 27.9-12. Pendant qu'il se trouvait à Beaux-Ports, comment Paul intervint-il dans l'histoire, et comment son intervention fut-elle accueillie ?**

On ne tint pas compte des avertissements de Paul, et l'on décida donc de faire voile vers l'ouest pendant encore soixante-cinq kilomètres vers un port (Phénix) où l'on pourrait passer l'hiver en toute sécurité. Malheureusement, le temps changea soudainement, et tous se retrouvèrent pris dans une tempête tellement violente que l'équipage n'eut pas d'autre choix que de laisser le vent pousser le bateau vers le sud-ouest, loin du rivage. Bientôt, ils jetèrent la cargaison par-dessus bord, et même certains agrès du bateau dans une tentative désespérée de l'alléger, car il prenait déjà l'eau. La situation était dramatique. Après plusieurs jours sans voir la lumière du soleil, avec une mauvaise visibilité, une pluie battante, et des vents violents, sans savoir où ils se trouvaient, et complètement épuisés, ils avaient «  **finalement perdu toute espérance d'être sauvés**  » (Ac 27.20).

**Pourquoi un serviteur du Seigneur aussi fidèle et dévoué que Paul a-t-il autant souffert ? Quelles leçons peut-on tirer de ses expériences ?**

LUNDI 24 septembre

## Le naufrage

Lors de sa seconde intervention, Paul assura à tous ceux qui se trouvaient à bord, en tout deux cent soixante-seize personnes (Ac 27.37), que même si tout n'allait pas se terminer de manière idéale, il n'y aurait pas de victimes. Seul le bateau sombrerait (Ac 27.22). Quatorze jours plus tard, les paroles de l'apôtre s'accomplirent. Toujours en pleine tempête, avec le bateau complètement à la dérive, les marins sentirent que la terre était proche, peut-être parce qu'ils entendaient le bruit des brisants (Ac 27.27). Après avoir plusieurs fois lancé des sondes, et craignant que le bateau ne soit poussé vers les rochers près du rivage, ils jetèrent quatre ancres de la poupe afin de réduire la vitesse. Pendant ce temps-là, ils demandaient à leurs dieux que la lumière du soleil revienne (Ac 27.28, 29).

### **Lisez Actes 27.30-44. Quelles leçons nous enseigne cette histoire ?**

Au début du voyage, le centurion traitait Paul avec égards, mais il n'avait aucune raison de faire confiance à ses qualités de marin en ce tout début d'expédition. Mais après deux semaines, les choses étaient différentes. Paul avait déjà gagné le respect du centurion avec son intervention prophétique concernant le naufrage (Ac 27.21-26), qui s'acheminait vers son accomplissement.

Paul exhorta les passagers à manger, sinon ils n'auraient pas la force de nager et d'atteindre le rivage. La providence divine ne nous dispense pas de faire ce qui serait notre rôle en temps normal. « *Tout au long de ce récit, un bel équilibre est maintenu entre l'assurance divine de leur sécurité et les efforts des personnes concernées pour l'assurer* »<sup>43</sup>.

Le matin approchant, les marins aperçurent la terre. C'était une baie avec une plage, où ils décidèrent d'accoster. Mais le navire n'atteignit jamais la plage. Il heurta un banc de sable et la force des vagues le disloqua. Les soldats décidèrent de tuer les prisonniers pour les empêcher de s'échapper mais le centurion s'interposa principalement à cause de Paul. Finalement, comme Dieu l'avait promis, pas un homme ne perdit la vie.

### **Que nous indique le fait que les soldats eurent l'interdiction de tuer un seul prisonnier sur la puissance du témoignage de Paul, et sur son caractère ?**

David J. Williams, *Acts, [Actes]* Grand Rapids: Baker, 1990, p. 438.

MARDI 25 septembre

## À Malte

Ce n'est qu'en atteignant le rivage que les survivants apprirent qu'ils se trouvaient à Malte, une petite île au centre de la Méditerranée, au sud de la Sicile. Durant les deux semaines qu'ils avaient passées à dériver en mer, livrés à la force des vents, ils avaient parcouru environ sept cent cinquante kilomètres depuis Beaux-Ports, en Crète. À présent, ils devraient attendre la fin des trois mois d'hiver avant de pouvoir reprendre leur voyage (*Ac 28.11*).

**Lisez Actes 28.1-10. Qu'est-il arrivé à Paul sur l'île de Malte, et comment Dieu a-t-il pu l'employer ?**

Les habitants de Malte étaient très amicaux et hospitaliers, et la première chose qu'ils firent en faveur de Paul et de son groupe, qui étaient glacés et trempés jusqu'aux os, fut d'allumer un feu pour les réchauffer. À cette période de l'année, les températures à Malte ne devaient pas dépasser les 50° F (10° C). L'incident du serpent attira l'attention générale sur Paul. Tout d'abord, les habitants de la région considérèrent le fait qu'il ait été mordu comme un acte de rétribution divine. Ils pensaient que Paul était un meurtrier qui était parvenu à échapper à la mort par noyade, mais qui était rattrapé par les dieux, ou peut-être par la déesse *Diké*, incarnation de la justice et de la vengeance. Mais comme l'apôtre n'était pas mort, il fut acclamé comme un dieu, comme à Lystris plusieurs années auparavant (*Ac 14.8-18*).

Bien que Luc ne s'attarde pas sur cet épisode, on peut sans doute avancer que Paul a tiré parti de la situation pour rendre témoignage au Dieu qu'il servait. Publius était soit le procureur romain de Malte, soit un simple dignitaire local, mais il accueillit Paul et ses compagnons pendant trois jours jusqu'à ce qu'ils trouvent un lieu de résidence plus permanent. Quoi qu'il en soit, la guérison du père de cet homme donna à Paul l'occasion d'entamer une sorte de ministère de guérison auprès des habitants de Malte. Dans le récit de Luc, il n'est pas fait mention d'un seul converti ou d'une quelconque assemblée laissée derrière Paul à son départ de Malte. Cet oubli est peut-être un hasard, mais cela illustre le fait que notre mission dans le monde va au-delà des baptêmes ou de l'implantation d'églises. Elle implique également une préoccupation pour les gens et leurs besoins. C'est l'aspect pratique de l'Évangile (*Ac 20.35* ; comparez avec *Tt 3.14*).

**Comme il est fascinant que ces insulaires ignorants aient eu tout de même une notion de la justice divine !**

**D'où cela venait-il en fin de compte ?** Voir Rm 1.18-20

MERCREDI 26 septembre

## **Paul arrive à Rome, enfin**

Après avoir passé trois mois à Malte, Paul et ses compagnons purent enfin poursuivre leur voyage (*Ac 28.11*). Ils arrivèrent à Pouzzoles (*Ac 28.13*), dans la Baie de Naples, d'où ils prendraient la route pour Rome (voir *Ac 28.11-16*).

La nouvelle de l'arrivée de Paul parvint rapidement à Rome, et de là, un groupe de croyants voyagea plusieurs kilomètres vers le sud pour l'accueillir. L'apôtre n'était jamais venu à Rome, mais il comptait de nombreux amis dans la ville, des collaborateurs, des convertis, de la famille, et bien d'autres qui lui étaient très chers (*Rm 6 3-16*).

Cette réunion sur la voie Aptienne a dû être particulièrement émouvante, surtout si l'on considère le naufrage et le fait que Paul était désormais un prisonnier. En conséquence d'une telle démonstration d'amour et de prévenance de la part de ses amis bien-aimés, l'apôtre remercia Dieu et se sentit profondément encouragé alors qu'il allait devoir affronter un procès devant l'empereur. Dans son rapport officiel, Festus avait certainement écrit que selon la loi romaine, Paul n'était coupable d'aucun crime important (*Ac 25.6, 27 ; 26.31, 32*). Cela explique sans doute pourquoi il fut autorisé à louer une demeure privée (*Ac 28.30*) au lieu d'être envoyé dans une prison ou un camp militaire, même si, à la manière romaine, il était constamment enchaîné à un soldat. Le fait que Paul ait pu subvenir à ses besoins implique qu'il put reprendre son métier (*Ac 18.3*).

### **Lisez Actes 28.17-22. Que fit Paul une fois installé ?**

Paul ne pouvait certes pas se rendre à la synagogue, mais la synagogue pouvait venir lui. Alors, peu après son arrivée, suivant sa politique d'aller d'abord auprès des Juifs (*Rm 1.16*), il appela les dirigeants juifs locaux à statuer sur son innocence et à expliquer, comme il l'avait déjà fait, qu'il avait été arrêté sans raison, en dehors de l'espoir d'Israël (*Ac 23.6; 24.15; 26.6-8*). Son intention n'était pas tant de se défendre que de créer une atmosphère de confiance qui lui permettrait de prêcher l'Évangile, en montrant comment la résurrection de Jésus accomplissait l'espoir ancestral d'Israël. Surpris de n'avoir pas reçu d'informations sur Paul de Jérusalem, les Juifs décidèrent de l'entendre.

**Lisez Actes 28.22.**

**Que nous indique ce verset sur l'hostilité envers les croyants, encore à cette époque ? Comment rester fidèles même quand d'autres disent du mal de notre foi ?**

JEUDI 27 septembre

## La victoire de L'Évangile

Au jour fixé, les Juifs vinrent en grand nombre entendre Paul présenter l'Évangile (Ac 28.23).

**Lisez Actes 28.24-31. Que cherchait-il à dire en citant Ésaïe dans ce contexte ?**

La citation d'Ésaïe 6.9, 10 décrit ce qui arrive lorsque les gens refusent d'accepter le message divin.

Certains Juifs crurent, mais d'autres ne crurent pas, et ainsi, à cause de ce conflit important, l'apôtre n'eut pas d'autre choix que de se tourner une nouvelle fois vers les Gentils (Ac 13.46, 47 ; 18.6). Paul dut attendre deux ans avant d'être entendu par l'empereur. Pendant ce temps-là, bien que confiné dans sa prison-maison, il put néanmoins partager l'Évangile sans frein avec tous ceux qui venaient le voir. La dernière scène des Actes met l'accent sur la victoire de l'Évangile, car aucune force, qu'elle ait été juive ou romaine, n'avait pu stopper sa progression.

Nous ne savons pas vraiment pourquoi Luc conclut son livre à ce stade, car nous savons en revanche qu'en raison de la faiblesse de l'accusation envers Paul, il fut relâché, fit un autre voyage missionnaire, et fut de nouveau emmené à Rome puis exécuté (2 Tm 4.6-8). Peut-être que du point de vue, de l'objectif littéraire de Luc, l'Évangile, qui avait été prêché jusqu'à Rome, avait déjà atteint « **les extrémités de la terre** » (Ac 1.8).

« *La patience et le courage de Paul, durant sa longue et injuste détention, son ardeur et sa foi constituaient sermon permanent. Son esprit, si différent de celui du monde, témoignait qu'une force plus puissante que tout pouvoir terrestre résidait en lui. Par son exemple, les chrétiens étaient amenés à déployer une plus grande activité en faveur de l'Évangile maintenant que Paul ne pouvait plus prêcher en public. Ainsi, les liens de l'apôtre exerçaient-ils une influence autour de lui : lorsque, apparemment, il semblait n'être plus utile à la cause de Dieu, il recueillit dans les lieux d'où l'on n'attendait rien une abondante moisson pour le Christ.* »<sup>44</sup>

Du point de vue de la mission de l'Église, cependant, on pourrait dire que le livre des Actes, (ou l'histoire de la propagation de l'Évangile), n'est pas encore terminé, et c'est là que chacun de nous entre en scène. Bien des chapitres supplémentaires, passionnants et dramatiques, ont été écrits au fil des siècles, parfois avec le sang des fidèles témoins de Christ. À présent, c'est à notre tour d'ajouter un chapitre supplémentaire, le dernier (espérons-le !), et d'achever la mission que Jésus a laissée à ses disciples, et « **alors viendra la fin** » (Mt 24.14).

44 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 412.

## Pour aller plus loin...

« Le Christ a confié à l'Église une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu puisse communiquer au monde les trésors de sa grâce. Jésus désire ardemment des serviteurs qui représenteront son esprit et son caractère devant le monde. Car celui-ci a un besoin impérieux de voir l'amour du Sauveur manifesté au travers de l'humanité. Le ciel tout entier est à la recherche d'hommes et de femmes par lesquels Dieu puisse révéler sa puissance. »<sup>45</sup>

« Dieu a longtemps attendu que l'esprit de service s'empare de toute l'Église, et que chacun puisse travailler pour lui, selon ses talents. Lorsque les fidèles accompliront la tâche qui leur est assignée, au près et au loin, en accord avec la mission évangélique qui leur a été confiée alors le monde entier sera évangélisé et le Seigneur reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire. »<sup>46</sup>

À méditer

- **Comment Luc décrit-il la foi que Paul avait en Dieu tout au long du voyage vers Rome ? Comment d'autres ont-ils été affectés par une foi si inconditionnelle ?**
- **Malgré tout ce qu'il avait traversé, Paul n'a jamais abandonné sa foi ni sa mission. À Rome, il continua à prêcher malgré une liberté limitée. Que peut-on faire quand nous sommes tentés d'abandonner notre proclamation de l'Évangile ?**
- **Lisez Romains 1.14, 15. Pourquoi Paul s'est-il senti dans l'obligation, ou redevable, de prêcher l'Évangile à tous ? Sommes-nous moins dans l'obligation que lui ? Lisez cette déclaration : « Sauver des âmes devrait être la tâche principale dans la vie de ceux qui professent le Christ. Nous sommes débiteurs à l'égard du monde de la grâce divine qui nous est donnée, de la lumière qui nous éclaire, et de la vérité dans sa beauté révélée et sa puissance »<sup>47</sup>.**
- **Relisez le passage d'Esaïe que Paul a cité. En quoi cette idée pourrait-elle s'appliquer à nous ? Certes, nous avons reçu beaucoup de vérités, mais si nous devenons insensibles à ces vérités, ou même à des aspects de ces vérités qui peuvent entrer en conflit avec nos souhaits ou nos désirs, quel danger spirituel nous guette ?**
- **Imaginez le soldat enchaîné à Paul. D'après vous, que voyait-il dans l'homme à qui il était étroitement lié ?**

45 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 532, 533.

46 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 97, 98.

47 Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 53.